

RESEAU BURKINA-NTIC

**ATELIER SUR LA PRODUCTION DE CONTENUS : L'ART DE LA
COMMUNICATION A L'ERE DES NTIC.**

**29 Mars 2004 à la Salle de Conférence de la CGP
et 30 MARS à YAM-PUKRI**

RAPPORT DE SYNTHÈSE

Avril 2004

I- Discours d'ouverture de Monsieur le Délégué Général à l'informatique

Honorables invités,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de saluer les partenaires venus de loin pour animer, dans un esprit de partage, cet atelier.

Comme vous le savez, rares sont, aujourd'hui, les Africains et en particulier les burkinabé qui ont la possibilité d'accéder à l'Internet ou de trouver sur Internet des contenus pouvant répondre à leurs besoins.

Cette situation prive notre pays des capacités de développement offertes par les technologies de l'information et risque à terme d'aggraver notre marginalisation.

Pour changer cette situation afin de faire de l'information et de la connaissance un véritable levier de notre développement économique, social et culturel, il nous faut impérativement développer des capacités de production de contenus de qualité prenant notamment en compte notre identité culturelle, de notre société qui ne peut être pris en charge que par nous même.

Ce défi fait de l'appropriation des méthodes et techniques pour produire un gisement d'informations et de connaissances adaptées et accessibles en fonctions et de connaissances adaptées et accessibles en fonction du public cible, un enjeu de toute première importance.

C'est pourquoi je voudrais saluer les initiateurs de l'atelier qui nous réuni ce matin. Cet atelier permettra notamment aux participants de mieux comprendre les techniques d'édition sur le Web, base indispensable pour la production de contenus en ligne dont notre société à besoin pour asseoir durablement son développement économique, social et culturel.

Je reste persuadé que les participants qui ont eu la chance d'être conviés à cet atelier mesurent l'importance stratégique des nouvelles connaissances qu'ils sauront puiser au fond d'eux-mêmes toute l'attention et la concentration requises pour tirer le meilleur parti de l'opportunité qui leur est offerte.

Sur ce, je déclare ouvert l'atelier sur la production de contenus et souhaite plein succès aux travaux.

Je vous remercie.

II- SYNTHÈSE DES TRAVAUX EN PLENIÈRE

Les 29 et 30 mars 2004 ont eu lieu respectivement à la salle de conférence de la Caisse Générale de Péréquation et à Yam-Net, coordination du réseau burkina-ntic les travaux de

l'atelier portant sur le thème « les méthodes de production de contenus ; l'art de la communication écrite à l'heure des NTIC », organisé par le programme LIEN.

Le 29 mars, la journée a démarré avec le discours du DELGI, parrain de la cérémonie qui a tenu, après avoir souhaité la bienvenue aux partenaires venus de loin pour animer dans un esprit de partage le présent atelier, à souligner la pertinence du thème et à formuler ses encouragements à l'endroit des participants qui doivent tirer le meilleur parti de l'opportunité qui leur était offerte ce jour. Ensuite, les travaux ont pu commencer par la présentation de monsieur Sylvestre Ouédraogo, coordonnateur de Burkina-ntic qui a fait une introduction d'ensemble au thème de l'atelier (objectifs, attentes, déroulement du 29 et du 30 mars), et procédé à la présentation des personnes devant intervenir au cours de l'atelier, notamment, Monsieur François Laureys, responsable à la formation à l'IICD/ La Hayes et Monsieur Bernard Lacombe, anthropologue et chercheur à l'IRD à Paris .

Le premier intervenant fut Monsieur François Laureys qui a donné une communication sur comment écrire en vue d'une publication sur Internet. Ce sujet a suscité un grand intérêt de la part des participants au regard des réactions qu'elles a suscitées. La seconde intervention a été celle de Monsieur Lacombe qui a porté sur l'art de l'écriture et la méthode de produire un récit. Communication qui également sera suivie de débats enrichissants avec les participants. Après la clôture des discussions, on procédera à la formation des deux ateliers pour l'après midi. Au moment de la pause, il est demandé à Monsieur Lacombe de façon informelle de faire un commentaire sur la citation de WOLTON qui est apparue dans son exposé et qui disait que « plus les outils sont performants moins la communication est maîtrisable¹ », pour qu'il montre la différence fondamentale qui existerait entre un texte oral et un texte écrit, en vue d'avoir des éléments de motivations pour un Burkinabè à mettre un journal en ligne. Pour monsieur Lacombe, en plus de la maîtrise de la technique des moyens de communication, il faudrait savoir ce que l'on veut faire avec. Pour lui, bien que l'Afrique soit entrée tard au cours de ces dernières décennies dans l'acquisition des technologies modernes, elle se situe aujourd'hui au même niveau de maîtrise que l'Europe et l'Amérique. Quant à la différence qui existe entre un texte oral et écrit, c'est que dans un texte oral une personne s'adresse à une ou plusieurs personnes qui se font face. Dans ce cas une partie de l'information passe par le gestuel (environ 60 à 70 %) A l'écrit, qui est la parole nue, le style littéraire, le genre littéraire consisteront à donner aux lecteurs le non-dit. Pour les retombées financières d'un journal en ligne (rires) il dira que dans le contexte d'unification du monde actuel, les Africains en général et les Burkinabè en particulier ne doivent pas être en dehors du mouvement d'ensemble. C'est alors dire qu'il faut que les Burkinabè suivent les tactiques car la seule stratégie valable est que l'on soit dans le peloton quand le peloton arrivera à la prochaine étape.

De même, pendant la pause, une participante à cet atelier qui est Mme Cissé/Diallo Fatimata de la Bibliothèque Universitaire Centrale (BUC) a été approchée. Pour Mme Cissé l'atelier a été très bénéfique pour elle en ce sens qu'elle pourra désormais produire sur le Net étant donné qu'elle fait partie du département de la bibliothèque digital. Son regret est que vue l'importance du thème et des éléments à apprendre, une journée serait très insuffisante pour maîtriser totalement l'apprentissage. Pour elle il serait souhaitable pour les participants de continuer cette collaboration sur le Net afin de permettre à tout le monde d'accroître les connaissances dans ce domaine.

Après la pause bien méritée, les travaux ont repris à 14 heures avec les deux ateliers : le premier présidé par Monsieur François Laureys portait sur les clés de la réussite d'un journal on line et le deuxième dirigé par Monsieur Bernard Lacombe qui a travaillé sur la valorisation du potentiel local ; du parler à l'écrit : comment produire des récits ou créer des ressources écrites à partir de recueils, de contes et de récits ? La journée s'est terminée par la synthèse de ces ateliers faite en plénière après que Monsieur Ouédraogo Sylvestre ait fait la présentation

¹ WOLTON, février 2004, l'autre mondialisation, Champ Flammarion, p-11.

de son livre intitulé « l'ordinateur et le djembé, entre rêves et réalités », suivie des questions, remarques et félicitations des participants.

Au moment du cocktail, monsieur Sylvestre Ouédraogo Coordonnateur de Burkina-ntic, organisateur de cet atelier fut approché en vue d'un bilan de la journée. Selon lui, l'objectif de cet atelier étant centré sur le fait qu'il n'y a pas assez de productions d'Africains en général et Burkinabè en particulier sur le Net et qu'il était nécessaire de stimuler la créativité de l'écriture sur le Net et sur le papier chez les Burkinabè est atteint. Car tous ceux qui étaient invités à cet atelier ont témoigné de leur présence effective du début jusqu'à la fin tardive des travaux (19h00) Contrairement à certains ateliers où une grande partie des participants disparaissaient avant la fin des travaux. Les participants ont également montré leur engouement par la pertinence de leurs questions. Mr Ouédraogo appelle les Africains et les Burkinabè à travailler et écrire tous les phénomènes oraux sous format écrit étant donné que les Africains sont issus de peuple de tradition oral, il faudrait alors que l'on s'adapte à l'ère du Web, de l'Internet.

Rapport de la deuxième journée : le 30 mars 2004.

Les travaux ont continué le 30 mars à Yam-Net, siège de l'association Yam-Pukri qui coordonne les activités du programme LIEN. Cette journée était destinée aux rencontres informelles entre les membres du réseau, et entre des personnes qui ont des préoccupations (projets d'écriture, écrits, questions...) particulières à soumettre à Monsieur Laureys et Monsieur Lacombe. Au cours de cette journée, Monsieur Laureys fut invité à faire la synthèse de ses rencontres. Il dira avoir eu des entretiens avec un Biologiste et Mr Salbré Amado, coordonnateur du journal l'œil des jeunes. Avec le biologiste Monsieur Laureys a proposé de prospecter au Pays Bas s'il peut trouver des partenaires pour lui et aussi voir dans leur projet d'éducation qu'ils sont entrain de formuler, s'ils ne pouvaient pas insérer un module sur l'environnement dans ce programme, que l'on exigerait dans les lycées.

De l'entretien avec Mr Amado du journal l'œil des jeunes, infographiste, il s'est découlé un partenariat : Monsieur Salbré Amado a proposé de faire la mise en page du bulletin informatif burkina-ntic sur papier et le programme LIEN devrait apporter son soutien au journal par la création de son site Web ainsi que la confection d'un CD-ROM qui rassemblera tous les articles que le journal a publiés par le passé qui sera diffusé auprès des jeunes. Les informations ont porté essentiellement sur la façon dont les membres du réseau pourraient s'entraider sans directement invoquer des financements.

Quant à son appréciation sur l'atelier d'hier Mr Laureys dira qu'il a trouvé les participants très intéressés car ils y sont restés toute la journée. Mais il regrette quand même le fait que les journalistes qu'ils ont invités ne se soient pas présentés en grand à cet atelier. Pourtant cet atelier aurait été très bénéfique pour eux afin de pouvoir travailler sur le web.

Monsieur Lacombe quand à lui s'est entretenu avec Madame Da Sylveira Clémentine, Mlle Nadège Bénao, madame Paola Ciardi, monsieur Aristide Thiombiano, monsieur Roméo Traoré.

En fin de compte, Mr Laureys, MR Lacombe, Mr Ouédraogo, Mme Cissé/Diallo et les autres participants sont très satisfaits de ces deux jours de travail.

III-SYNTHESE DES ATELIERS

3.1.Travaux de la commission I

Thème : « La valorisation du potentiel local : du parler à l'écrit. Comment produire des récits ou créer des ressources écrites à partir de recueils, de contes et de récits? »

Dirigée par M. Bernard Lacombe, la commission a eu à réfléchir sur l'art d'adapter l'oral à l'écrit tout en gardant l'essence même du récit original.

A l'issue de préliminaires qui ont consisté à la présentation des membres de la commission, au choix d'un rapporteur en la personne de M. Dah Odilon, et à l'adoption d'une méthode de travail, deux propositions ont été faites : Partir du récit écrit d'un auteur Burkinabé ou partir d'un récit oral.

La deuxième proposition fut adoptée et c'est ainsi que les participants eurent à proposer plusieurs contes et histoires drôles inspirés de la culture Burkinabé. Toutes furent auscultées et à l'issue ce fut le conte mettant en scène La hyène, le Singe et le Lièvre qui fut retenu.

Comment produire un récit écrit à partir d'un conte ?

Plusieurs règles s'avèrent déterminantes pour réussir une telle transition :

- Il faut tout d'abord préparer la « chute » qui consiste à susciter l'intérêt du lecteur en créant une intrigue qui le pousse à imaginer plusieurs dénouements possibles à l'histoire. En un mot il faut le « laisser sur sa fin » de manière à ce qu'il veuille en savoir davantage sur le dénouement de l'histoire.
- Il faut ensuite « planter le décor » en produisant un effet de réel. Il s'agit là de décrire le cadre spatio-temporel qui permet au lecteur qui y a déjà mis pied d'identifier les lieux. « Quand on écrit, on est obligé de restructurer, de construire logiquement le conte afin de le rendre explicite et compréhensible » dira le professeur Lacombe.
- A côté du décor, il faut « mettre en scène » les acteurs tout en gardant la polyphonie du conte. C'est un point très important car il situe le lecteur d'une autre culture sur la « personnalité », la « caractérologie » des acteurs.
- Le rédacteur doit en fin « dénouer » l'intrigue. Mais il s'évertuera, à la différence de l'oraliste, à laisser le lecteur tirer sa propre analyse, sa propre leçon de moral du récit. Ceci répond au souci de respecter la « chute », et la sensibilité des lecteurs.

En nous inspirant de ces règles dont la liste n'est pas exhaustive, essayons de mettre en scène notre conte :

Titre : un archétype du jugement de salomon.

Scène 1 :

Les effets de réel : le décor. Ouagadougou-Rond-point des nations unies-ville en chantier avec de nombreux fossés.

Scène 2 :

Mise en scène des protagonistes :

- la hyène "bête" et/ou "boiteuse" (personnalité) tombe dans un fossé.
- Le singe va manger à ..."curieuse"(personnalité) elle croit entendre des gémissements dans le fossé et revient.

Scène 3 :

3.1- Qui appelle à l'aide ? Qui voit ? Pourquoi le signe accepte ? Pourquoi l'hyène veut la dévorer ?

3.2- La négociation : Justifier le "temps mort". Pourquoi l'hyène ne l'a pas dévoré tout de suite ? Faire intervenir la personnalité des deux (hyène=voracité. Singe=curiosité.).

Scène 4 :

Le plaidoyer : Que fait le lièvre par là ? Pourquoi il intervient ? Personnalité du lièvre (rusé). Que propose-t-il ? la reconstitution des faits. Faire ressortir l'ironie du jugement.

II Comment adopter ce récit au WEB ?

Titre : Jugement de Salomon à Ouagadougou.
Décore : Place des nations : ton indigné par exemple.
Mise en scène : Faire intervenir, parler les protagonistes.
Scène finale : Reconstitution.

3.2-Travaux de la commission II

thème : "les clefs de la réussite d'un journal on line" Etude de Cas à partir d'un journal ayant pour public-cible les jeunes du burkina.

Présidée par M.François Laureys, la commission s'est penchée sur le thème "les chefs de la réussite d'un journal on line" dans le cadre de l'atelier sur "l'art de la communication écrite dans l'ère des NTIC".

Ce travail de groupe qui a consisté en la simulation de la production d'un journal d'informations que l'on voudrait mettre en ligne s'est articulé autour de la définition du public cible d'un journal on line, la page d'accueil, les techniques de rédaction et l'étude de cas d'une page d'actualité.

Dans sa communication sur le journalisme pour le Web, M.François Laureys à établi la différence fondamentale entre ce genre et les autres. La primauté de l'internaute, l'hypertexte, les possibilités multimédias, les contraintes de formats, le rapport au temps et les liens utiles

sont autant de paramètres qui justifient la spécificité du journalisme sur le web. Ainsi pour le Web, le journaliste tout en respectant les règles de base du journalisme conventionnel, doublé d'une méthodologie particulière due à la spécificité des nouvelles technologies de l'information et de la communication. En outre, les opportunités offertes sur le Web font de cette forme de journalisme un outil de développement qui à une audience planétaire. Cependant, des facteurs limitant peuvent entraver l'utilisation efficiente des possibilités multimédias. Le dynamisme et l'interactivité étant des atouts déterminants du journalisme sur le Web, M.Francois Laureys à mis en exergue les nouvelles possibilités d'interactions étant des atouts déterminants du journalisme sur le Web, M.François Laureys a mis en exergue les nouvelles possibilités d'interaction ainsi que les liens utiles qui constituent des guides lines efficaces pour une pratique judicieuse du journalisme sur le Web.

Des échanges ont ensuite permis aux participants de poser des questions d'éclaircissement sur l'utilisation pertinente des actualités sur le Web. Les participants aux travaux ont échangé sur les conditions de succès du journalisme sur le Web. Les participants aux travaux ont échangé sur les conditions de succès du journalisme sur le Web. Les échanges ont aussi permis aux participants d'appréhender les nouveaux enjeux liés au développement des NTIC et qui attribuent au journalisme sur le Web une nouvelle dimension.

Les participants se sont ensuite scindés en sous-groupes pour plancher autour de pages d'actualité à mettre en ligne. Les travaux ont consisté en la réécriture d'articles de presse afin de les adapter aux normes du journalisme sur le Web. Sous la supervision de M.François Laureys, les différents sous-groupes ont aussitôt mis en application les connaissances acquises en matière de création de contenus sur le Web. Cette étape des travaux à permis aux participants d'appréhender la différence qui existe entre un article publié par voie de presse écrite et celui publié en ligne. Des questions d'éclaircissement pour une production de qualité ont permis de confronter les idées et les expériences. Sur la base d'une expérience de journalisme sur le Web, M.Laureys à permis aux participants d'enrichir leurs expériences sur la production de pages d'actualité pour le Web. Une expérience partagée pour le renforcement des capacités de production et de recherches d'outils indispensables pour réussir l'élaboration d'un journal on line.

CONCLUSION

A l'issue de débats fort-nourris et enrichissants, les participants ont proposé de poursuivre leur travail de recherche en travaillant en réseau via le net afin de perpétuer les acquis de la présente rencontre.

Une recommandation et une motion de remerciement ont été formulées par les participants.

IV- MOTION DE REMERCIEMENT

Les participants à l'atelier sur la production de contenu tenu à Ouagadougou le 29 mars 04 remercient le réseau burkina-ntic, l'association Yam-Pukri, l'IICD et les organisateurs techniques de l'atelier.

A titre personnel, ils remercient Monsieur Sylvestre Ouedraogo, Monsieur François laureys et Bernard lacombe pour leur rôle de conception et d'encadrement des travaux de l'atelier. Ils remercient le Délégué Général à l'informatique pour avoir accepté de parrainer l'atelier, honoré de sa présence et effectué la cérémonie d'ouverture de l'atelier.

Fait à Ouagadougou le 29 mars 2004
Les participants.

V- RECOMMANDATION

Considérant que toute organisation qui se veut crédible doit être au diapason de l'évolution.
Considérant les NTIC comme une alternative incontournable de soutien au développement d'un pays comme le Burkina Faso,
Considérant la précarité des moyens de la plupart des organisations de la société civile limitant ainsi leur accès aux NTIC,
Nous, participants de l'atelier sur les méthodes de production de contenus organisé par le réseau burkina-ntic autour du thème « l'art de la communication écrite dans l'ère des NTIC » les 29 et 30 mars 04 dans la salle de conférence de la CGP recommandons :

- la mise en œuvre d'un partenariat dynamique entre les OSC et la DELGI en matière de NTIC et la prise en compte des besoins de formation en écriture.
- l'Appui au renforcement des capacités des associations en matière de conception et réalisation de site Web.
- La facilitation d'un appui en sensibilisation et en formation en ce qui concerne la production de contenus pour le Web, en particulier pour les jeunes.
- La promotion d'accès aux NTIC à coût réduit au Burkina.

Fait à Ouagadougou le 29 mars 04
Les Participants

LISTE DES PARTICIPANTS A L'ATELIER DU 29 MARS 2004

Nom et prenom(s)	Adresses/Email/Téléphone	Structures
1. Mme Zio Amélie	36.04.83 zioamelie@hotmail.com	YP/Burkina-ntic
2. Mme Paola Ciardi	35.76.54 paociard@att.net / paole@fasonet.bf	IRIS Afric
3. Abdoulaye Diallo	25.85.08 micailou@yahoo.fr	Centre de presse NZ
4. Tarihidiga Julienne	60.88.56 julius33@yahoo.fr	Consultante
5. Ouedraogo Victorien	67.80.84 Victorieno@yahoo.fr	Yam-Pukri
6. Koussé Fatimata	24.38.08 koussef18@yahoo.fr	Yam-Pukri
7. Diallo Yaya	25.32.45 yayapopsy@yahoo.fr	NTBF
8. Compaore Alizeta	59.21.85 alissetaeveline@yahoo.fr	Etudiante/communication
9. Salbré Hamado	36.91.93 salbrehamado@hotmail.com	Journal/Œil des jeunes
10. Thiombiano Valéry Aristide	35.03.39 valeryaristide@yahoo.fr	Consultant
11. Bassolet B. Alexandre	64.30.88 cssenat@yahoo.fr	CSSE
12. Bénao Nadège	73.06.95 benkadege@yahoo.fr	CSSE
13. Ouedraogo B. Rodrigue	37.36.29	Etudiant/communication
14. Kabore R. Raymonde	37.36.29	Œil des jeunes
15. Simpore Lassina	33.27.11 mkelassane@yahoo.fr	SEP

16. Traoré Maïmouna	64.09.79 maytraore2003@yahoo.fr	Etudiante/communication
17. Piouparé Françoise	60.29.95 adiagon@yahoo.fr	ADN
18. Barro Sam Evariste	61.59.76 bsevariste@yahoo.fr	
19. Kinda Moussa	83.14.53 Kindamoussa@yahoo.fr	NTBF
20. Barra Ousmane	24.25.57 ousmane.barra@auf.org	A.U.F.
21. Some Y.S Corentin	some_y@yahoo.fr	EIER/ETSHER
22. Cissé née Sissoko Aïcha	36.34.00 Paglayiri@cenatrin.bf	Paag la Yiri
23. Ouedraogo Jean Emmanuel	85.68.52 jean.ouedraogo@laposte.net	Yam-Pukri
24. Ouattara Drissa	60.38.13 ouatrdissa@hotmail.com	Communicateur
25. Mme Kam/Soma Marie	30.89.91 mariekam2000@yahoo.fr	Afrique Jeunesse
26. Guigma Yacouba	38.02.71 yyacou@yahoo.fr	P@je francophonie
27. Ouedraogo Mahamadou	36.93.49 m_ouedraogo@yahoo.fr	Alternative Burkina
28. Dalla Charles Félix	24.82.28 alladhc@yahoo.fr	Sociologue
29. Maïga Diallo Fatoumata	23.95.83 maiga9@yahoo.fr	Bibliothèque /université
30. Kabore Anne Aline	31.21.35 Kaboreanne_aline@hotmail.com	CMM II
31. Kaboré Cheick Oumar	23.24.45 cheickkabore@hotmail.com	CMM II
32. Zormi Moustapha	36.32.39 cijef@cenatrin.bf	CIJEF
33. Nikiema Eléonore	36.32.39 eleonik2000@yahoo.fr	CIJEF
34. Odilon Dah	22.85.78 odilonru@yahoo.fr	DDHRS
35. Siaka Coulibaly	25.30.06 coulsiak@hotmail.com	RESOCIDE
36. Da Silueira/Vimbamba clémentine	82.32.63 cvimbamba@yahoo.fr	Consultante
37. Hien Nazaire	21.02.90/32.48.40	DELGI
38. Hien Jean-Baptiste	26.91.01	
39. SAM W.Sylvestre	73.17.04	Mairie Centrale/Ouaga
40. Bilgo Mathieu	38.19.75 billbonheur@yahoo.fr	Réseau Afrique Jeunesse
41. Ouédraogo M.Frédéric	82.53.76 fredostarr@yahoo.fr	Réseau Afrique Jeunesse

La cérémonie d'ouverture fut assurée par le DELGI. Les travaux furent animés par Mrs François Laureys, Bernard Lacombe et Sylvestre Ouédraogo.